

MUNIBE	36	3-10	SAN SEBASTIAN	1984	SOCIEDAD DE CIENCIAS ARANZADI
--------	----	------	---------------	------	-------------------------------

Recibido 30-10-812

## Dépôts rituels magdaléniens de la grotte d'Erralla (Pays Basque) <sup>(1)</sup>

JESUS ALTUNA\*  
AMELIA BALDEON\*\*  
KORO MARIEZKURRENA'

### INTRODUCTION

La grotte d'Erralla (Cestona) se trouve là où le torrent d'Alzolaras au Pays Basque, commence à former son lit. La gorge dans laquelle coule ce torrent est étroite et profonde et ne s'élargit qu'à 4 kilomètres en aval de l'endroit où se trouve le gisement (fig. 1). Celui-ci est à 4 heures de marche de la côte actuelle et à environ 6 heures de la côte du début du Magdalénien.

La grotte est peu profonde et présente deux entrées. L'une, à l'Est, va en montant, l'autre, au Nord-Est, va en descendant légèrement. Elles se rejoignent au bout d'une vingtaine de mètres et forment un vestibule unique qui n'avance pas vers l'intérieur. C'est dans celui-ci que l'on a pratiqué les fouilles en 1977 et 1978 (fig. 2).

Du haut vers le bas le gisement est fermé d'un niveau Magdalénien Supérieur-Final, d'un second archéologiquement stérile et d'un troisième, qui est celui qui nous occupe ici, du Magdalénien Inférieur Cantabrique. Sous ce niveau il y a une grande couche de sédiment totalement stérile. Ce sont donc les habitants du Magdalénien Inférieur cité qui furent les premiers habitants de la grotte et qui déposèrent les deux collections d'objets que nous allons montrer ici, vu que ces deux collections reposaient directement sur la couche de sédiment stérile.

L'industrie lithique de ce niveau Magdalénien Inférieur Cantabrique est caractérisée par l'abondance des grattoirs carénés aussi bien sur nucléus que sur éclat, suivis des lamelles à dos et du type Dufour. Le mobilier industriel est complété par des burins, perçoirs et denticulés, en moindre nombre mais dont la proportion des types est équilibrée.

Dans l'industrie osseuse, les sagaies de section carrée et de décoration en forme d'X et/ou portant des incisions longitudinales, parfois coupées de courts traits transversaux, précisent encore plus la proximité de cet ensemble industriel au Magdalénien III théorique.

Les dates du carbone 14 corroborent ce que nous venons d'indiquer. Les deux datations que nous possédons pour le niveau ont donné 15740 ± 740 et 16200 ± 240 B.P. (Isotopes. New Jersey).

### LES DÉPÔTS RITUELS

Dans deux zones du vestibule, à trois mètres de distance, se trouvaient les deux dépôts rituels que nous allons décrire. Tous les deux étaient situés contre les deux groupes de foyers qu'il y avait dans le niveau (fig. 3).

#### PREMIER DÉPÔT (cadres 3 E et 4 E), (Fig. 4 y Fotos 1 et 2)

Ce dépôt se trouvait sous un ensemble de pierres plates de calcaire qui formaient un dallage. Deux des dalles, contre les extrémités du dépôt étaient fichées verticalement. Quatre d'entre elles formaient une grande dalle unique, qui s'est probablement fragmentée sous le poids du sédiment surimposé.

Sous ces dalles il y avait un bois de mue de cerf avec l'andouiller de massacre, le surandouiller et la chevillure. Le merrain était coupé transversalement au-dessus de la chevillure au moyen d'une série d'incisions transversales grâce auxquelles il fut cassé par flexion.

Séparé de ce morceau de merrain, il y en a un autre avec l'embaumure qui compte deux épous. L'un des deux présente à son extrémité une série d'incisions transversales analogues à celles citées sur le merrain, grâce auxquelles il a été aussi cassé pour lui supprimer la pointe de l'épous. L'autre épous, lui, est coupé longitudinalement.

(1) L'étude complète de ce gisement sera publiée dans la même revue en 1985. Ce travail sur les dépôts fut l'objet d'une communication au 1<sup>er</sup> Congrès International de Paléontologie Humaine à Nice, 1982.

\* Departamento de Prehistoria. Sociedad de Ciencias Aranzadi. San Sebastián.

\*\* Museo Arqueológico. Vitoria.

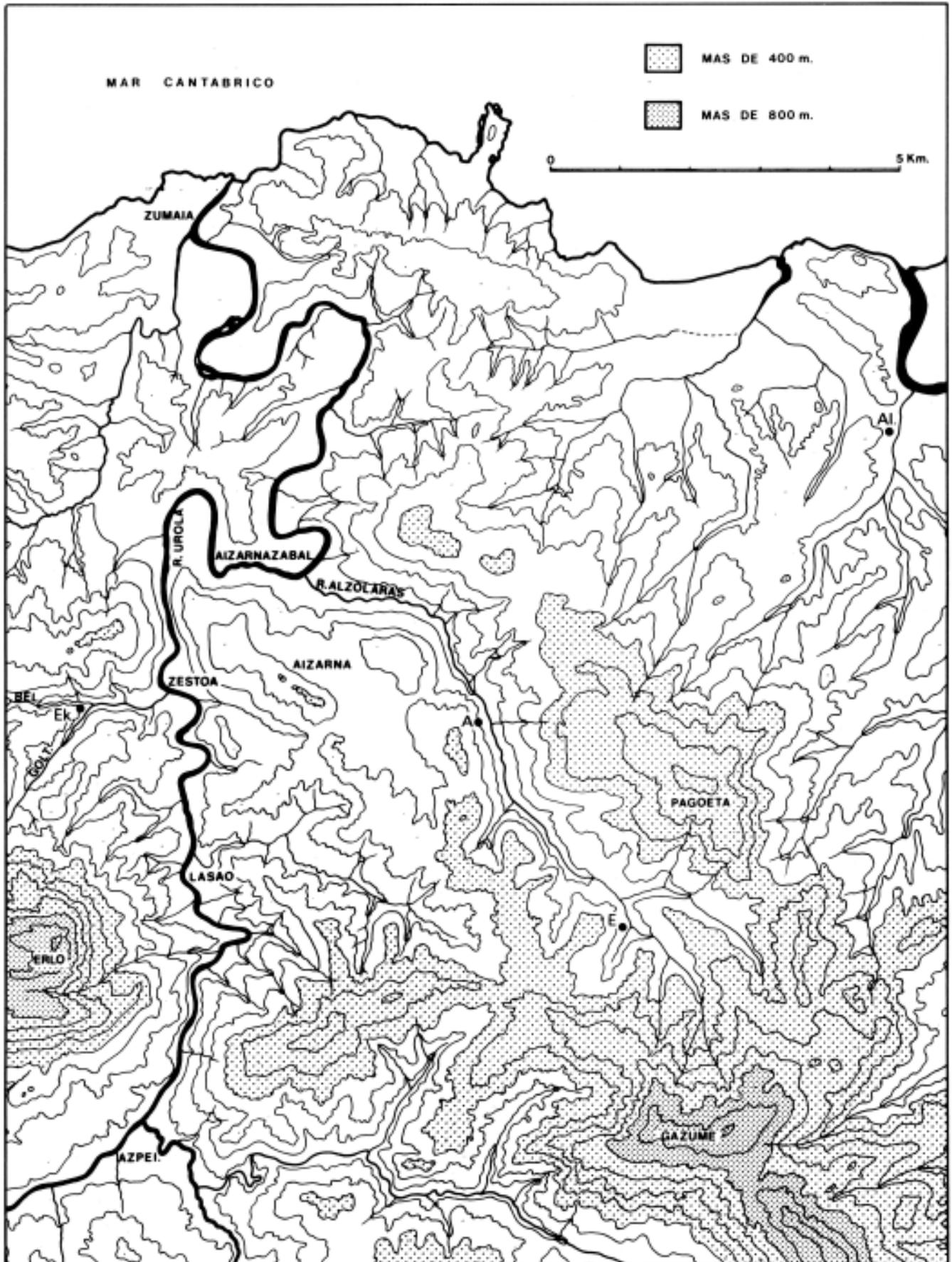


Fig. 1. Situation de la grotte d'Erralla (E) dans la vallée d'Alzolas. A: Grotte d'Amalda. Ek: Grotte d'Ekain.

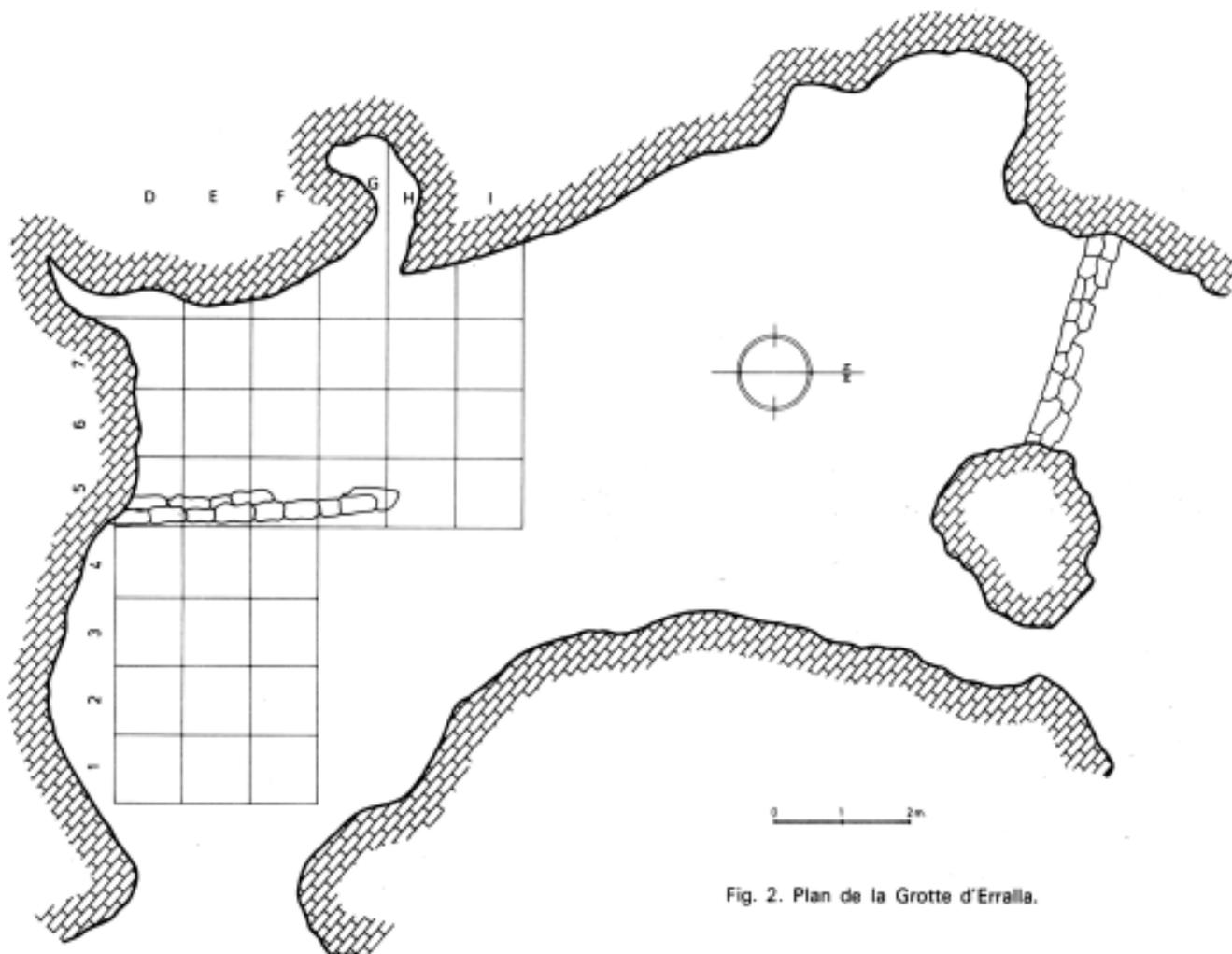


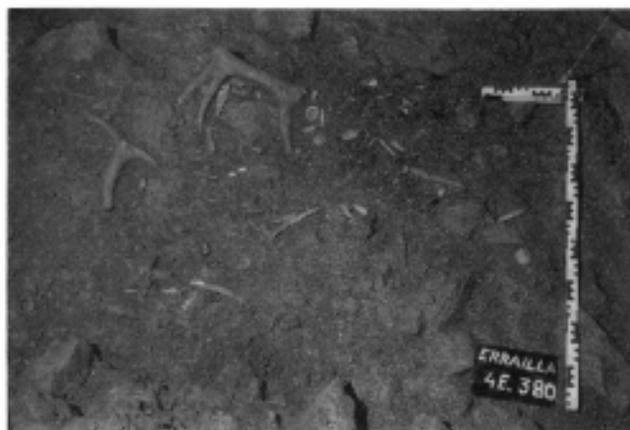
Fig. 2. Plan de la Grotte d'Erralla.



Fot. 1. Premier dépôt, avec le dallage.

Entre les andouilles de ce bois apparaissent trois objets en os:

- un fragment proximal medial de sagaie en bois de cerf, de section quadrangulaire (104 mm de longueur et 9 mm d'épaisseur), dont la décoration consiste en des traits longitudinaux centraux, coupés par d'autres, courts, transversaux et un autre trait longi-



Fot. 2. Premier dépôt sans le dallage.

tudinal latéral sur les faces des côtés. Des deux autres faces, la face inférieure porte des lignes obliques, la face supérieure de courtes incisions transversales. (Fot. 3)

- la base d'une sagaie en bois de cerf, de section quadrangulaire, avec un biseau simple couvert de lignes obliques, décorée de cinq X. (Fot. 4)

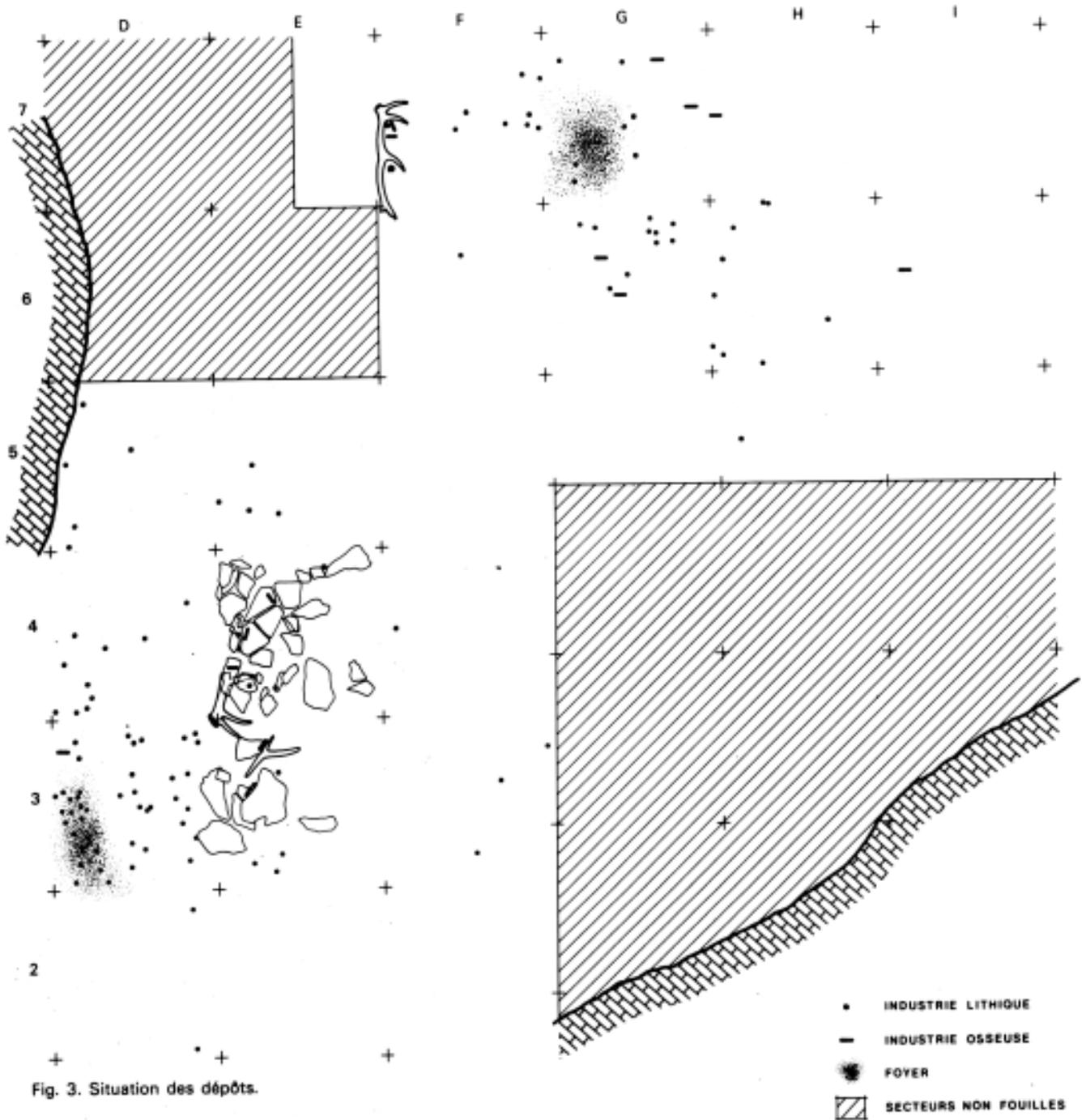


Fig. 3. Situation des dépôts.

— une autre base de sagaie, elle aussi en bois de cerf, de section quadrangulaire de tendance aplatie, avec un biseau couvert de lignes obliques et d'incisions de trait court non organisé.

De plus, apparaissent deux fragments de merrain de cerf, tous les deux avec des biseaux longitudinaux sur lesquels les traces de polissage sont évidentes (dimensions 120 x 13 mm et 160 x 32 mm).

La plus grande partie des restes faunistiques introduits dans le dépôt sont ceux de bouquetins. Il y en a aussi d'isard et de cerf. Les occupants de cette grotte déposèrent aussi des mollusques marins des espèces *Patella vulgata* et *Littorina littorea* (tableau 1).

En plus de l'industrie et de la faune indiquées il y avait de grands morceaux de calcite bien cristallisée réunis en un endroit. Ce détail coïncide avec ce que nous verrons aussi dans le second dépôt.

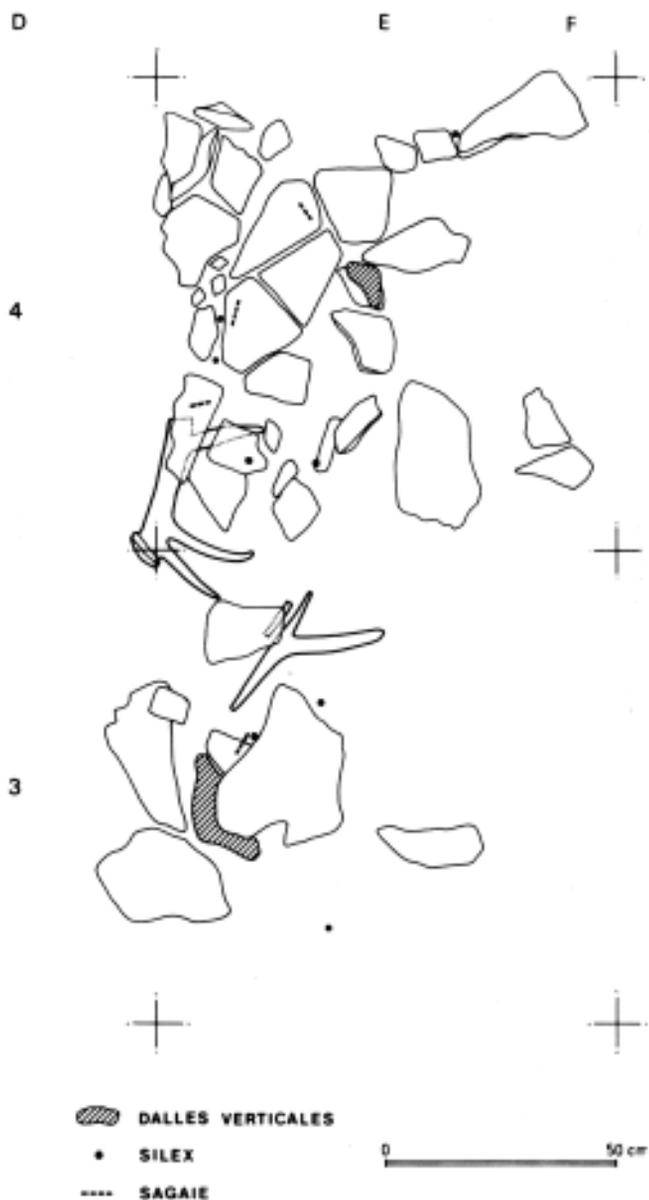
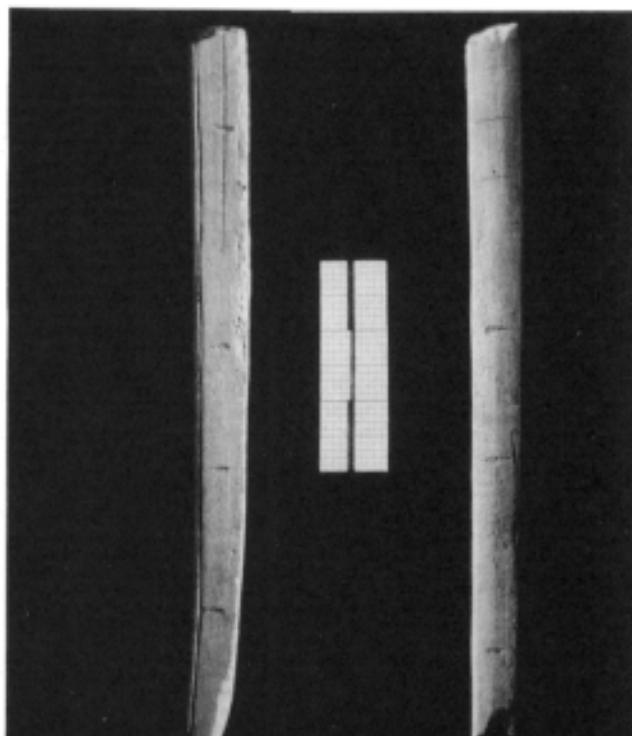


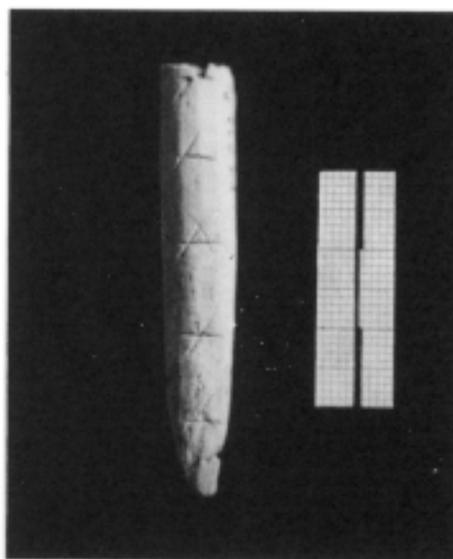
Fig. 4. Premier dépôt.

TABLEAU 1. Macromammifères et mollusques marines associés au dépôt 1.

	NR	%
<b>Macromammifères</b>		
<i>Capra pyrenaica</i>	171	90.0
<i>Rupicapra rupicapra</i>	12	6.3
<i>Cervus elaphus</i>	7	3.7
Total	190	
<b>Mollusques</b>		
<i>Patella vulgata</i>	15	
<i>Littorina littorea</i>	6	
Total	21	



Fot. 3. Fragment proximal medial de sagaie (1<sup>er</sup> dépôt).



Fot. 4. Base d'une autre sagaie (1<sup>er</sup> dépôt).

### SECOND DÉPÔT (quadre 7F) (Fig. 5 et Fot. 5)

Sous le rebord d'un rocher un autre bois de mue de cerf apparut, entier bien que fendillé. Le bois appartient à un cerf distinct du précédent.

Entre ses andouillers il y avait deux pièces osseuses:

Un fragment de sagaie, de section quadrangulaire, fait en bois de cerf (86 mm de longueur et 10 d'épaisseur maximale). La symétrie de ses frac-

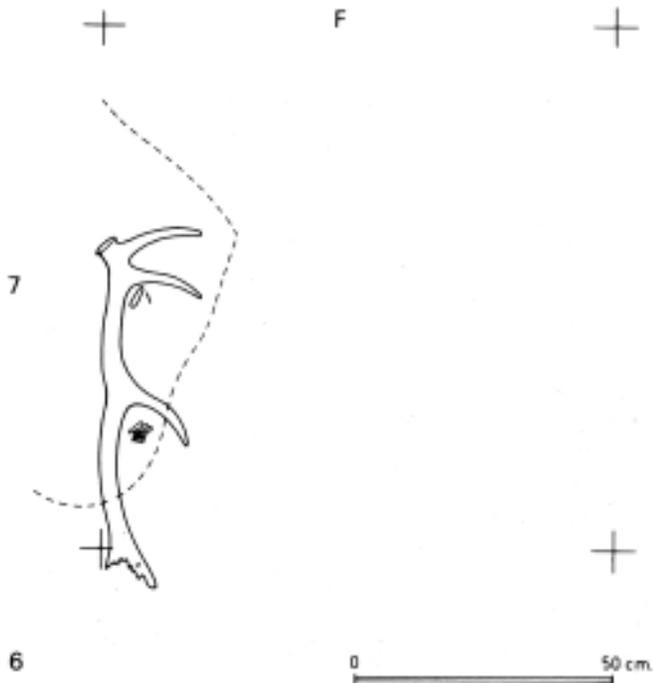


Fig. 5. Second dépôt.

tures supérieure et inférieure suppose peut-être une intention. La décoration est organisée selon une forme similaire à celle de la sagaie décrite dans le premier dépôt: deux faces opposées qui présentent des incisions longitudinales centrales, traversées par un trait perpendiculaire court et profond, complétées par une autre incision longitudinale latérale. La face inférieure est couverte de lignes obliques et la face supérieure présente une décoration à base de X (au nombre de 4, l'un d'eux ressemblant à un astérisque). (Fot. 6).

Contre cette sagaie apparut une extrémité distale d'andouiller de cerf coupé dans le sens longitudinal (légèrement oblique) et avec des traces d'incisions transversales à la base, qui, sans doute, servent à faciliter son extraction par flexion. Elle présente deux biseaux avec des stries longitudinales et sur la face extérieure une incision profonde, correspondant probablement à une tentative de fracture.

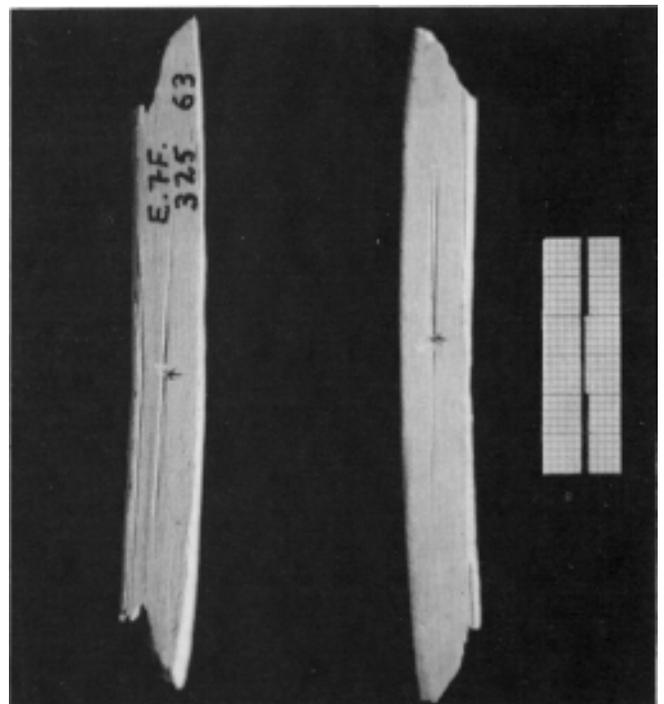
Les deux pièces se trouvaient entre le surandouiller et la chevillure.

De plus les espèces d'ongulés qui étaient représentées dans le premier dépôt, se retrouvent dans le sencod, en proportion similaire, bien que, ici, les restes soient beaucoup moins nombreux. Le bouquetin est le plus représenté, suivi par l'isard et le cerf.

Il y avait aussi ici des mollusques marins des mêmes espèces que celles citées dans le premier dépôt (table 2).



Fot. 5. Second Dépôt.



Fot. 6. Fragment de sagaie du dépôt 2.

TABLEAU 2. Macromammifères et mollusques marins associés au dépôt 2.

		NR
Macromammifères		<hr/>
	Capra pyrenaica	39
	Rupicapra rupicapra	2
	Cervus elaphus	2
	Total	<hr/> 43
Mollusques		
	Patella vulgata	4
	Littorina littorea	2
	Total	<hr/> 6

En plus de ce qui a été dit, il y avait aussi entre les adouillers une grande druse de calcite bien cristallisée.

### INTERPRETATION DES DÉPÔTS

Une fois décrits les deux dépôts, il convient d'en analyser certains aspects. En premier lieu, notons certains caractères communs:

- le bois de cerf lui-même dont nous supposons qu'il est l'élément central des dépôts.
- la présence d'un élément de bois de même type dans chaque cas: sagaie de section carrée (un fragment dans un cas et trois dans l'autre). Curieusement on retrouve les mêmes motifs décoratifs dans les deux ensembles (motifs en forme d'X, ligne longitudinale coupée par un trait transversal et figure de lignes obliques). Quand il n'y a qu'un seul reste, tous les motifs décoratifs s'y retrouvent alors.
- des fragments de merrain de bois de cerf mis en relation avec la fabrication d'instruments en os.
- de grands morceaux de calcite dans les deux cas, les seuls trouvés dans tout le niveau auquel appartiennent les dépôts.
- absence d'industrie lithique dans les deux dépôts, alors que ce niveau en est habituellement riche. En effet dans les dépôts qui occupent ensemble une surface d'environ 3 m il y a quatre pièces lithiques, qui, de plus, ont pu s'introduire postérieurement, vu qu'elles se trouvent non pas sous les dalles du premier dépôt, mais dans les interstices qu'il y a entre elles. Dans le reste de la surface fouillée, 13 m<sup>2</sup>, il y a 107 pièces lithiques. En ce qui concerne l'ensemble des restes lithiques, dans les dépôts il y en a 45 et dans le reste de la surface 1429.

Une différence entre les deux dépôts est que le second dépôt n'était pas couvert de dalles comme le premier. Peut-être la partie saillante du rocher juste à côté remplissait-elle cette fonction.

Une fois mis en place ces dépôts ne furent plus touchés bien que les groupes humains du Magdalénien Inférieur cité continuèrent à vivre dans la grotte encore quelque temps. Cela est prouvé non seulement par le dallage qui couvrait l'un d'eux, mais aussi par d'autres faits.

Dans le premier dépôt apparurent deux torses complets de deux chèvres, en parfaite connexion anatomique. A côté de ce dépôt, à 60 cm, il y avait un même dépôt, à moins d'un mètre, il y avait une extrémité distale d'un métatarse de chèvre avec ses six phalanges, elle aussi en connexion anatomique.

L'industrie lithique confirme ce que nous disions, vu que dans deux cas on a pu ajuster deux morceaux d'une même pièce. A côté du deuxième dépôt il y avait un burin nucléiforme auquel nous avons pu ajuster 5 lamelles provenant de coups de burin qui en avaient été extraites.

### ENSEMBLE DES RESTES DU NIVEAU

#### INDUSTRIE

A côté des deux dépôts et dans les zones de foyer nous avons trouvé une industrie lithique relativement riche de 1474 restes au total, dont 43,33 % sont des restes de débitage, 48,2 % sont des éclats qui auraient pu servir à faire d'autres pièces, 7,5% des pièces retouchées et 1 % des nucléus

On observe une préférence dans le choix des éclats, nucléus et microlithes comme supports des pièces retouchées. Le travail de débitage et retouche, ou pour le moins une grande partie, se fit dans la grotte elle-même, la preuve en est donnée par les morceaux qui peuvent s'ajuster.

Parmi les pièces retouchées il faut mettre en relief l'abondance des grattoirs (33,3 %), la plupart nucléiformes ou carénés et constater l'absence des types sur lame. Par ordre d'importance numérique ils sont suivis par les lamelles Dufour (22,5%) et les lamelles à dos. Finalement les perçoirs et burins, 8,1 % et 7,2 % respectivement et denticulés (8,1%) ferment la liste des types primaires significatifs (table 3).

Quant à l'industrie de l'os (nous nous référons ici aux pièces trouvées en dehors des dépôts) ont apparu:

- un fragment médial-distal de sagaie en bois de cerf, de section quasi circulaire, coupé aux deux extrémités en mono et double biseau respectivement par des coups intentionnels que nous supposons être une pièce intermédiaire en rapport avec les sagaies.
- un fragment de sagaie de section quasi quadrangulaire avec des incisions longitudinales sans qu'elles forment un motif décoratif apparent.
- un fragment de sagaie de section quadrangulaire sans décoration.
- une petite sagaie ou poinçon fin de section circulaire avec des incisions courtes transversales.
- une extrémité distale de petite sagaie, de section peut-être quasi quadrangulaire, avec des incisions longitudinales et transversales courtes, non pas sur-imposées mais tracées sur la face opposée.

TABLEAU 3. Tableau de répartition des types d'outils  
(d'après la liste-type de Sonnevile-Bordes y Perrot)

Type	N°	%	% cum.
8. Grattoir sur éclat	1	0'90	0'90
11. Grattoir carene	8	7'20	8'10
12. Grattoir carene atypique	4	3'60	11'70
13. Grattoir épais a museau	4	3'60	15'30
15. Grattoir nucleiforme	20	18'01	33'31
17. Grattoir-Burin	1	0'90	34'21
23. Perçoir	1	0'90	35'11
24. Bec	5	4'50	39'61
25. Bec multiple	3	2'70	42'31
29. Burin dièdre d'angle	2	1'80	44'11
30. Burin d'angle sur cassure	3	2'70	46'81
35. Burin sur troncature ret. obli.	1	0-90	47'71
41. Burin multiple mixte	1	0'90	48'61
42. Burin de Noailles	1	0'90	49'51
58. Lame à bord abattu total	1	0'90	50'41
59. Lame à bord abattu partiel	1	0'90	51'31
61. Lame à troncature oblique	1	0'90	52'21
65. Pièce à retouches cont. sur un bord	1	0'90	53'11
74. Pièce à encoche	5	4'50	57'61
75. Pièce denticulée	4	3'60	61'21
77. Raclor	1	0'90	62'11
78. Raclette	4	3'60	65'71
84. Larelle troquée	1	0'90	66'61
85. Lamelle à dos	9	8'10	74'71
86. Lamelle à dos troquée	1	0'90	75'61
87. Lamelle à dos denticulée	2	1'80	77'41
90. Lamelle Dufor	25	22'52	99'93

Total: 111

#### Index

- I. Grattoir 33%
- I. Burin 7'2%
- I. Perçoir: 8'1%
- I. Lamelle à dos: 9'9%
- I. Pièces à dos: 18%

TABLEAU 4. Macromammifères et Mollusques marines du niveau

	NR	%
Macromammifères		
Capra pyrenaica	964	87.9
Rupicapra rupicapra	62	5.7
Cervus elaphus	65	5.9
Equus ferus	1	0.1
Canis lupus	1	0.1
Vulpes vulpes	4	0.4
Total	1.097	
Mollusques		
Patella vulgata	64	85.3
Littorina littorea	10	13.5
Nasa reticulata	1	1.3
Total	75	

On a trouvé aussi deux pièces dentaires perforées faisant office de pendentifs et faites dans des incisives de lait de cerf.

Finalement un reste de merrain de cerf avec des entailles parallèles longitudinales qui semblent correspondre à la préparation d'une sagaie de section quadrangulaire.

## FAUNE

Nous montrons l'ensemble de la faune du niveau dans la table 4. Nous y voyons que les restes faunistiques introduits dans les dépôts coïncident avec la faune générale du niveau. Au fur et à mesure qu'augmente le nombre de restes, de nouvelles espèces (cheval, loup, renard) ont apparu, quoique avec quatre restes seulement pour les trois espèces.

## RESUME

Il s'agit d'un groupe humain du Magdalénien Inférieur cantabrique qui a travaillé son industrie aussi bien osseuse que lithique dans la grotte elle-même et qui s'est dédié à la chasse des bouquetins dans les anfractuosités des alentours. Pour cela, il fabriquait ses instruments de chasse en os à partir de bois de cerf. Peut-être cela le conduisit-il à "offrir" ces deux bois, matière première de son industrie osseuse, à côté des instruments terminés eux-mêmes et d'autres en voie de fabrication.

## SUMMARY

Magdalenian Ritual Deposites in the Erralla Cave (Basque Country)

In this study we deal with a human group of the Cantabrian Lower Magdalenian that worked its osseous industry as much as lithic in its own cave and that it dedicated itself to hunt mountain goats in the anfractuosity of the surrounding areas. For this purpose they made their bony hunting instruments from deer antlers. Maybe this led them to "offer" these two antlers, prime material of their osseous industry, with the same finished instruments and others being constructed.

## BIBLIOGRAFIA

- GONZALEZ ECHEGARAY, J.  
1960. El Magdaleniense III en la Costa Cantábrica. *B.S.A.A.* 26. pp. 1-32. Valladolid.
- GONZALEZ ECHEGARAY, J.  
1971. Apreciaciones cuantitativas sobre el Magdaleniense III de la Costa Cantábrica. *Munibe*, 23. pp. 323-327. San Sebastián.
- UTRILLA MIRANDA, P.  
1976. El Magdaleniense Inicial en el País Vasco Peninsular. *Munibe*, 28. pp. 245-275. San Sebastián.
- UTRILLA MIRANDA, P.  
1981. El Magdaleniense Inferior y Medio en la Costa Cantábrica. *Santander Centro de Investigación y Museo de Altamira*.